

15^{ème} dimanche ordinaire - Année B 2009

Quand une personne demande à découvrir les évangiles, on lui conseille souvent de commencer par lire celui de Saint Marc. L'évangile de Marc est en effet le plus court et serait le plus simple des quatre évangiles.

Le plus court sûrement. Le plus simple, pas si sûr. Chez Marc, en effet, la parole est concentrée à l'extrême. Si l'évangile de Marc est le plus court des évangiles c'est que tout est dit chez lui en raccourci. Jamais il ne s'embarrasse de discours et de commentaires. Tout est raconté en brut, sans aucune clef d'interprétation qui pourrait aider à mieux comprendre.

Ainsi, dans ces premiers mots du passage de l'évangile de ce dimanche, en une seule phrase, Marc dit beaucoup. Difficile de faire plus concentré : « Jésus appelle les douze, et pour la première fois, il les envoie deux par deux. »

Avant d'être envoyés par Jésus, les disciples ont donc d'abord été appelés par lui. La condition pour être envoyé, c'est d'avoir été d'abord appelé.

Cette parole de Jésus dit beaucoup sur la conception de la mission dans l'évangile. On ne s'envoie pas soi-même en mission. Il faut d'abord avoir été choisi par le Christ, appelé par lui. Personne ne peut se décréter par lui-même envoyé de Dieu. C'est le drame parfois de certains de vouloir faire parti des envoyés sans en avoir reçu d'abord l'appel.

On retrouve ici le mouvement fondamental de la foi. La foi n'est-elle pas d'abord et essentiellement une réponse à un appel reçu de Dieu. La foi est une réponse d'amour à un amour premier reçu de Dieu. Elle est une réponse à l'initiative de Dieu. Un jour, nous nous sommes sentis appelés par lui, attirés par l'amour de Dieu et nous avons cherché à l'aimer.

Mais si le disciple est appelé par le Christ à venir à sa rencontre ce n'est pas pour se séparer de ses frères et vivre hors du monde. Le disciple se laisse attirer par l'amour de Dieu, mais cet amour ne le garde pas à l'abri du monde. Au contraire, cet amour de Dieu qui l'a appelé le renvoie à ses frères dans le monde. Ressourcé par l'amour de Dieu, le croyant est envoyé témoigner de cet amour au milieu des hommes.

Le disciple est donc appelé par le Christ pour être envoyé. Il est envoyé pour devenir à son tour signe de l'appel de Dieu fait aux hommes. Signe de l'amour premier de Dieu qui appelle tout homme à lui répondre d'amour.

Pour la première fois depuis qu'ils vivent avec Jésus, les disciples vont donc être envoyés par lui en mission. Pour la première fois, ils vont partir sans lui pour témoigner de lui dans le monde.

Les premières fois sont toujours des moments très importants. Les premiers pas nous marquent bien plus que les suivants. Le Christ a conscience de l'importance de cette première expérience pour ses apôtres. C'est pourquoi il leur donne toute une série de conseils.

De temps en temps, des pèlerins de Saint Jacques ou du Tro Breiz font halte au presbytère. Quand on soulève leur sac à dos, on devine bien que chaque gramme compte. Tenir la distance exige pour eux de se charger au minimum.

Jésus demande aussi à ses amis de ne surtout pas s'encombrer. Juste un bâton pour la marche. Dans cet évangile de Marc, Jésus insiste vraiment. Il demande à ses disciples de n'avoir ni pain, ni sac, ni pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. »

L'évangile laisse entendre que le signe de l'amour de Dieu ne parlera au plus juste que dans un témoignage humble, sans surcharge qui écrase. Un excès de paroles et de gestes, trop de puissance, peut porter atteinte à la justesse du témoignage de l'Évangile. Face à des situations dramatiques les paroles faciles ou trop assurées ne sonnent pas justes. Dans les évangiles l'annonce de la résurrection aux disciples traumatisés devant la mort de Jésus se fait sans aucune brutalité mais, au contraire, avec beaucoup de douceur et de respect. Il est en de même pour la mission des disciples qui exige elle aussi une grande humilité.

Pas d'argent, de pain ou de vêtement en réserve : les consignes de Jésus font que les disciples seront obligés de vivre dans une grande précarité. Comme avec la manne du désert, les disciples seront obligés de s'en remettre à la providence au jour le jour, en faisant confiance en la bonté de ceux et celles qui les recevront. Parce qu'ils n'ont rien, ils seront dans l'obligation d'accepter de recevoir des autres, un peu de pain, d'argent, une lessive ou un vêtement de rechange.

François d'Assise et ses frères prendra ces consignes à la lettre. Sur ces principes, il fondera l'ordre des frères mendiants. Ne pas emporter de nourriture, d'argent ou de vêtement de rechange avec soi, c'est se voir obligé de s'en remettre au don des autres. Devenir des mendiants.

Cette consigne dit quelque chose de très profond au sujet de la mission. La mission selon l'Évangile n'est jamais en sens unique. Elle ne se résume pas à un mouvement de ceux qui sauraient vers ceux qui ignoreraient tout, ceux qui posséderaient vers ceux qui n'auraient rien. Savoir donner vraiment c'est aussi savoir recevoir. Sans cette capacité à recevoir, le missionnaire risque de se laisser gagner par le prosélytisme, par la suffisance, la maladresse et le manque d'écoute. Or, le meilleur témoignage de la foi est celui qui est rendu dans une relation réciproque, faite de respect, d'échange et d'interrogations mutuelles.

Frères et sœurs, nous qui avons été appelés par le Christ, qu'il nous aide à devenir dans l'humilité et la pauvreté de vrais témoins de son amour au milieu de nos frères. Amen.